

**PREMIERS MOTS :**  
***Un journal de l'alphabétisation familiale au Nouveau-Brunswick***  
**1997-2001**

*Nous tenons à remercier de façon particulière le Secrétariat national à l'alphabétisation  
qui a rendu possible la publication de ce journal.*

---

***Avant-propos***

Au cours des dernières années, la sensibilisation à l'alphabétisation familiale a augmenté de telle sorte dans la province que les projets, programmes et événements spéciaux appuyant ce secteur de la littératie se sont multipliés. Le partage de l'information à ce sujet est important pour les nombreux partenaires qui forment le nouveau réseau de l'alphabétisation familiale du Nouveau-Brunswick.

***Premiers mots*** est le fruit des contributions de personnes et de groupes qui se dévouent à l'échelle de la province pour notre objectif commun : la promotion de l'éveil à la lecture et à l'écriture auprès de la petite enfance. ***Premiers mots*** vise à reconnaître et à célébrer le travail collectif en ce sens.

Plusieurs termes servent à désigner l'alphabétisation familiale : on la dit intergénérationnelle, émergente ou de la petite enfance; on la désigne comme l'éveil à la lecture et à l'écriture et on parle même de prévention.

Notre utilisation de l'expression «alphabétisation familiale» (alpha familiale pour alléger la lecture) englobe les différents moyens que les familles utilisent dans leurs activités et tâches quotidiennes et qui développent les habiletés de lecture et d'écriture de leurs membres. Faire des jeux éducatifs, lire et raconter des histoires, faire choisir aux enfants leurs activités, écrire une liste d'épicerie, suivre une recette et écrire une lettre ensemble en sont des exemples.

L'alpha familiale recoupe toutes ces activités de lecture et d'écriture que les adultes font à la maison, ainsi que les discussions qu'ils amorcent sur le sujet, puisque les parents servent de modèles.

## *Un mot de nos deux championnes provinciales de l'alpha familiale*

### **La lieutenant-gouverneure du Nouveau-Brunswick, Marilyn Trenholme Counsell**

Je suis heureuse de vous accueillir à l'occasion de cette célébration de l'alpha familiale et de la petite enfance au Nouveau-Brunswick.

Les articles dans ce bulletin confirment que l'alpha familiale a gagné en force au Nouveau-Brunswick et qu'elle bénéficie du soutien dynamique de nombreux intervenants, bénévoles et organismes dans les domaines de l'alphabétisation et de la petite enfance. Des projets nouveaux et améliorés sont une source d'énergie et d'enthousiasme dans les foyers d'un nombre croissant de jeunes familles du Nouveau-Brunswick. Les parents doivent se rendre compte qu'ils sont les premiers enseignants de leurs enfants et, à mon avis, les plus importants. Le foyer est le berceau de l'apprentissage.

Au fil de mes déplacements dans notre province pittoresque, j'ai eu à maintes reprises l'occasion de rencontrer des parents et leurs jeunes enfants. Mon message est le suivant : nous devons commencer dès les premières années à stimuler et à encourager l'imagination, la curiosité et le goût d'apprendre de nos enfants. La lecture, les comptines, les chansons et les jeux permettent tous aux jeunes de découvrir le monde merveilleux des mots, des images et de la musique. C'est ainsi que les enfants développent le goût d'apprendre une foule de choses, y compris à aimer. Tels sont les liens que créent les activités d'alpha familiale dans tous les sens du terme.

Il est encourageant de voir que tant de personnes transmettent le même message à la grandeur du Nouveau-Brunswick. Je vous félicite pour la vision et le leadership que vous avez démontrés pour l'alpha familiale dans notre province. Votre engagement et vos efforts collectifs ont permis à un réseau essentiel d'alpha familiale de prendre forme et de s'étendre. En concertant nos efforts, je suis convaincue que nous pourrons soutenir et étendre ce réseau. Nous sommes en train de façonner une génération de filles et de garçons qui seront mieux préparés pour nos écoles et nos enseignants.

Que vos efforts portent fruit au rythme de la promotion de l'importance de l'alphabétisation pour les foyers et la vie de chacun des tout-petits apprenants.

**Diane Lord**  
**Porte-parole du comité**  
**provincial Born to Read/Le goût de lire**

**L’alphabétisation familiale : un outil «magique» de développement de la petite enfance**

En tant que mère de deux jeunes enfants et éducatrice de formation, j’ai le privilège d’observer quotidiennement les bienfaits de l’alphabétisation familiale.

Comme par magie, l’alpha familiale initie nos enfants au monde qui les entoure et les prépare à entrer dans la merveilleuse aventure de la communication et de l’écrit.

Comme par magie, elle appuie nos enfants dans leur apprentissage des habiletés sociales et dans leur développement émotionnel.

Comme par magie, l’alphabétisation tisse même des liens d’amour et d’affection entre les membres d’une famille, d’une communauté.

Dans un milieu familial sein et riche en culture, tous les membres de la famille, surtout les parents, jouent un rôle d’éducateur auprès des autres membres de la famille. Le cocon familial est le berceau de l’apprentissage sous toutes ses formes, comme s’y réfère si bien la lieutenant-gouverneure.

Que ce soit au foyer ou dans les garderies, les bibliothèques publiques, les églises, les centres de ressources familiales, les hôpitaux, les centres communautaires ou les salles municipales – et j’en passe –, toutes les activités d’alpha familiale menées auprès des enfants du Nouveau-Brunswick contribuent de manière significative à leur développement global.

Ces activités sont menées grâce à l’initiative de parents, d’éducateurs, de professionnels de la santé, d’intervenants sociaux et familiaux ainsi que de bénévoles qui croient aux mérites de cet outil de prévention, d’évaluation, d’intervention et de développement.

J’aimerais profiter de l’occasion pour souligner le travail exceptionnel accompli par toutes ces personnes. La famille est la première école de nos enfants, et les parents y sont les premiers éducateurs. Connaissant l’importance de ce rôle pour l’avenir de leurs enfants, les parents vivent parfois des sentiments d’incertitude et de découragement.

Les parents du Nouveau-Brunswick ont besoin de votre appui, de vos conseils et de vos outils d’éducation et d’alpha familiale. Ils ont besoin qu’on leur dise qu’ils sont les plus importants acteurs dans le développement et l’éducation de leurs enfants. Et surtout, ils ont besoin de croire qu’ils sont capables de relever ce défi.

Plus que jamais, nous devons continuer à développer l'alpha familiale et à promouvoir ses bienfaits dans les foyers et les communautés du Nouveau-Brunswick.

Afin de s'assurer que toutes les régions demeurent actives dans l'atteinte de cet objectif, les organismes et les particuliers qui oeuvrent dans ce domaine et dans les secteurs connexes doivent continuer à travailler en étroite collaboration.

Ce journal est un outil supplémentaire qui favorisera ce travail d'équipe essentiel au développement de l'alphabetisation au Nouveau-Brunswick.

Félicitations aux initiateurs du projet et longue vie à *Premiers mots!*

## *Points de vue sur l'alpha familiale*

**Cheryl Brown**  
**Saint John Family Literacy Committee Inc.**

Possédant plus de neuf années d'expérience à titre d'intervenante en alphabetisation et ayant moi-même trois enfants, je suis souvent surprise des victoires et des défis que comporte mon engagement au sein du mouvement d'alphabetisation familiale au Nouveau-Brunswick. Dans ma vie, très peu de situations ont été plus enrichissantes... ou plus démoralisantes!

Les statistiques sont renversantes : près de 60 % des adultes de 16 à 65 ans se situent aux deux échelons d'alphabetisation les plus bas. À leur entrée à l'école, les enfants possèdent divers degrés d'habiletés préalables à l'alphabetisation, allant de ceux à qui on a lu de façon individuelle pendant des milliers d'heures à ceux qui ont bénéficié d'aussi peu que 25 heures de lecture.

Quelle que soit la façon de définir ou d'évaluer la situation, les personnes ayant un faible degré de lecture et d'écriture sont en moins bonne position que les plus habiles. Une alphabetisation déficiente, la pauvreté et la santé sont, à maints égards, reliées et interdépendantes. L'alphabetisation est aussi un facteur de première importance en matière d'employabilité et, du même coup, de revenus. Elle influe sur la viabilité économique de toute une société.

Avec les nouvelles recherches sur le cerveau, qui concernent chaque aspect de notre vie, il est maintenant établi que les trois premières années d'un enfant sont les plus importantes et que son développement en matière d'alphabetisation doit commencer dès la naissance.

Tous les parents, quels que soient leur revenu ou leurs capacités de lecture et d'écriture, souhaitent ce qu'il y a de mieux pour leurs enfants. Ceux et celles qui ont peu ou pas de compétences en ce sens peuvent trouver difficile de leur offrir un milieu propice à

l'alphabétisation. Ils n'ont peut-être pas les aptitudes, les idées et la confiance nécessaires, d'où le cycle du faible degré d'alphabétisation d'une génération à l'autre. Beaucoup de parents m'ont confié ne pas pouvoir aider leurs enfants vu qu'eux-mêmes ne savent pas lire. Un enfant à qui on ne fait jamais la lecture deviendra un adulte qui ne pourra pas lire pour ses enfants, et ainsi de suite.

Ce cycle peut être brisé avec des programmes d'alpha familiale. En appuyant les parents et les intervenants dans leur rôle de premier éducateur et de personne ayant la plus grande influence sur l'enfant, les programmes d'alpha familiale exercent une action positive sur la réussite d'un enfant, tant à l'école que dans la vie.

Mille mercis à ceux et celles qui appuient les programmes d'alpha familiale et qui consacrent d'innombrables heures à cette importante cause. Il se passe des choses fantastiques au Nouveau-Brunswick. La tendance est positive, mais, en réalité, la viabilité financière des programmes d'alphabétisation familiale est très menacée.

Je ne sais trop pourquoi nous n'investissons pas davantage dans des mesures si déterminantes pour arracher nos enfants à la pauvreté. Serait-ce parce qu'il faut beaucoup de temps avant de pouvoir constater des résultats? Serait-ce parce que peu de gens savent à quel point les programmes d'alpha familiale sont efficaces et efficaces, compte tenu de ce que Tom Sticht appelle le «double emploi des dollars» – le fait que les sommes investies profitent autant aux parents qu'à leurs enfants? Est-ce parce qu'on ne sait pas que le modèle Kenan – intervention directe auprès des parents et des enfants – est le plus efficace pour briser le cycle de l'analphabétisme et venir en aide aux adultes?

Quelle que soit la cause, nous devons aider les parents qui ne savent pas lire. Nous avons besoin de fonds pour soutenir des adultes comme Ron qui, une fois assis dans mon bureau, s'est mis à pleurer parce que ses aptitudes déficientes en lecture ne lui permettaient pas d'administrer les médicaments à sa fille de deux ans. Nous devons l'aider à atteindre son but : pouvoir lire des histoires à sa petite.

Imaginez la différence que nous pourrions faire dans la société (et dans les statistiques d'alpha des adultes), si chacun de nous s'engageait à aider un seul enfant à risque sur le plan du développement du langage et de l'alphabétisation. Les parents, la collectivité, les entreprises et le gouvernement ont la responsabilité commune d'appuyer le développement de nos citoyens les plus importants, les enfants. Nous devons agir ensemble et exiger que plus de gens puissent lire et écrire, afin d'assurer la santé future de nos collectivités.

**Mahfoud Akkouche**  
**Région de bibliothèques Haut-Saint-Jean**  
**Services des bibliothèques publiques du Nouveau-Brunswick**

J'aimerais préciser que ce qui suit n'est nullement basé sur une étude ou une quelconque recherche, car je n'ai ni chiffres ni données quantifiables et mesurables. Il s'agit plutôt de

remarques personnelles, en tant que bibliothécaire travaillant dans le domaine des bibliothèques publiques.

Ces établissements ont joué et jouent encore un rôle important dans le domaine de l'alpha dite familiale parce qu'elle vise autant les enfants que leurs parents et grands-parents. Non seulement on y trouve des livres et d'autres documents sous plusieurs formats (cassettes audio, vidéocassettes, disques compacts, livres sonores, CD-ROM, etc.), mais aussi des activités culturelles (expositions – art, peinture, artisanat, antiquités; conférences; rencontres d'auteurs, lancement de livres, etc.).

Comme on le sait, tout se joue dans la plus tendre enfance, avant même l'entrée à l'école. Donc, un milieu familial favorable à la lecture est un puissant facteur de développement de l'alphabétisme. De même, les bibliothèques publiques constituent un lieu privilégié d'alphabétisation.

Dans notre seul réseau de bibliothèques publiques, des efforts importants sont consacrés à l'alpha familiale. Les programmes suivants existent depuis plusieurs années : l'Heure du conte; Contes en pyjama; Programme alphabétisation pour enfants (ce programme d'été procure aux enfants ayant des difficultés de lecture des séances de tutorat); Club de lecture d'été pour les jeunes des niveaux scolaires et du préscolaire (pour ces derniers, les parents leur font la lecture); Rencontres d'auteurs; et autres.

Selon moi, pour rejoindre les tout-petits, il faut d'abord et avant tout sensibiliser les parents et les grands-parents – ce sont eux qui feront la lecture aux enfants, les encourageront à lire et les accompagneront à la bibliothèque.

L'importance de la lecture n'est plus à démontrer. Apprendre à aimer la lecture tout jeune peut préparer la voie à une vie entière de découvertes, de plaisir et de succès autant personnels que professionnels. C'est en ce sens que les bibliothèques publiques continueront à jouer leur rôle dans le domaine de l'alpha familiale.

## *Une étude de la l'alphabétisation familiale au Nouveau-Brunswick*

### **L'alphabétisation familiale et la petite enfance : portrait de la situation au Nouveau-Brunswick (printemps 1999) – Les faits saillants**

L'étude a été effectuée par le Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE) de l'Université de Moncton en collaboration avec ANBI. Du soutien financier a été obtenu du Secrétariat national à l'alphabétisation. L'étude comprend une brève revue de la littérature, des profils sociodémographiques des familles ayant des enfants âgés de zéro à quatre ans, un inventaire des interventions en alpha familiale, un sondage auprès des parents ou tuteurs et les résultats de groupes de discussion des divers partenaires en

alphabétisation familiale et de la petite enfance dans 12 régions de la province. Voici les principales conclusions de l'étude :

- Selon la recherche, les premières années de la vie ont une importance cruciale en matière d'alphabétisation. On note aussi que les facteurs socioéconomiques n'expliquent pas à eux seuls les différences dans le développement langagier et l'alphabétisation des enfants. Le degré d'alphabétisation des parents et leur engagement ont une influence déterminante. De tous les milieux fréquentés par les enfants, celui familial semble avoir le plus d'effet sur le rendement scolaire. De plus, un parent facilitateur a une plus grande influence qu'un parent qui se contente de servir de modèle en lisant.
- D'après le recensement de 1996, il y avait 44 560 enfants d'âge préscolaire répartis dans 28 580 familles du Nouveau-Brunswick. De ces familles, 18 % sont monoparentales. Près de 23 % de toutes les familles disposaient d'un revenu total de moins de 20 000 \$. De ce groupe, 61 % sont des familles monoparentales dont le parent est une femme. Pour ce qui est de la langue maternelle, la majorité des 44 560 enfants, soit 69 %, ont appris l'anglais, tandis que 26 % sont francophones et 3 % ont appris les deux langues. Un tiers des enfants, soit 33,4 %, ont un parent dont la langue maternelle est le français, ce qui leur donne le droit à une éducation en français. Des enfants ayant seulement un parent dont la langue maternelle est le français, 51 % comprennent le français et 37 % le parlent.
- D'après le sondage, 67,9 % des parents interrogés affirment que des activités d'alphabétisation familiale sont organisées à la maison et la majorité ont du matériel de lecture à la maison. Bien que la plupart des parents aient une perception favorable de l'alpha familiale et de bonnes intentions à cet égard, ils n'ont pas l'habitude de participer aux activités d'alphabétisation dans la collectivité. Toutefois, cet aspect de l'alphabétisation devrait faire l'objet d'une étude plus poussée, car selon les partenaires en alpha familiale, les activités d'alphabétisation en famille ne font pas partie de la vie quotidienne dans la plupart des foyers.
- Aucun organisme n'a à lui seul le mandat de fournir des services d'alpha familiale. On trouve plutôt une grande gamme d'activités ayant lieu partout dans la province. Les activités d'alpha familiale et celles visant la petite enfance, qui ont souvent lieu dans le cadre de partenariats, sont sporadiques, ponctuelles et de courte durée.
- Les partenaires régionaux consultés au cours de l'étude ont fait remarquer que les familles et les intervenants manquaient de ressources, surtout dans les régions rurales et les collectivités francophones. Les besoins varient beaucoup d'une région à l'autre selon la population desservie. La documentation et les partenaires consultés suggèrent l'adoption d'approches élaborées en fonction des besoins spécifiques.
- Certains partenaires sont d'avis qu'il n'y a pas assez d'activités de promotion ou de sensibilisation. Ils ont fait état de lacunes en ce qui concerne l'information sur l'alphabétisation, notamment l'accès aux renseignements, leur disponibilité et la

coordination de leur diffusion ainsi que la définition des rôles et des responsabilités de chaque intervenant. Les partenaires suggèrent d'établir des structures de coordination et de mieux définir les rôles et les responsabilités.

- Les partenaires ont remarqué qu'il y avait un besoin en matière de formation des intervenants et d'évaluation des activités d'alpha familiale. Les progrès en alpha familiale ont été de nature pratique plutôt que théorique. Par conséquent, il faut approfondir la recherche pour mieux comprendre cet aspect. Dans la littérature, on recommande des techniques d'évaluation qui tiennent compte des différences culturelles et des relations familiales.
- Voici quelques mesures suggérées pour l'avenir : 1 - accroître la promotion et la sensibilisation en ce qui concerne l'importance du rôle des parents; 2 - intégrer les approches modernes dans les programmes et les interventions tout en tenant compte des spécificités en matière de besoins, de conditions et de ressources disponibles; 3 - rendre plus accessibles les ressources pour les activités à la maison ainsi que pour l'utilisation par les intervenants; 4- établir de plus vastes partenariats; 5- offrir plus de formation aux personnes intéressées; 6- assurer la coordination et l'échange des renseignements à l'échelle provinciale; 7- établir des mécanismes pour une évaluation continue des interventions; 8- continuer la recherche, surtout sur l'effet que peuvent avoir les niveaux d'éducation et d'alphabétisation des parents.

Veillez noter que l'étude complète est affichée sur le site Internet d'Alphabétisation Nouveau-Brunswick Inc. au [www.anbi-lnbi.nb.ca](http://www.anbi-lnbi.nb.ca) sous la rubrique Alphabétisation Familiale.

## *Les activités provinciales d'alphabétisation familiale*

### **Le Prix de la Lieutenant-gouverneure pour l'alphabétisation de la petite enfance**

Pour la quatrième année consécutive, la lieutenant-gouverneure, Marilyn Trenholme Counsell, a rendu hommage le 8 septembre dernier aux particuliers et aux groupes du Nouveau-Brunswick qui contribuent de façon notable à l'alphabétisation de la petite enfance. La lieutenant-gouverneure a expliqué :

«Ces prix visent à reconnaître le travail de ceux et celles qui ont contribué de façon exemplaire à l'avancement de l'alphabétisation des petits de zéro à six ans. Depuis le début de mon mandat, j'ai essayé de promouvoir l'importance de la lecture, des contes et des chansons, des images et des chiffres et de la communication dans la famille. Ces prix rendent hommage aux gens du Nouveau-Brunswick qui sont aussi convaincus que moi de l'importance de promouvoir l'alphabétisation le plus tôt possible dans la vie de nos enfants.»

Les prix sont décernés dans six catégories : auteur de récits pour enfants, auteur de poésie pour enfants, organisation, bibliothèque, particulier et grand-parent. Un groupe de bénévoles qui se consacrent à l'alphabétisation de la petite enfance a sélectionné les lauréats. Les lauréats de 2001 sont :

**Auteure de récits pour enfants** : Nicole Daigle, Saint-Louis-de-Kent

**Organisation** : Price's Family Daycare, Fredericton; Centres de ressources familiales de Kent, Richibucto

**Bibliothèque** : Nashwaaksis Public School Library, Fredericton

**Particulier** : Barbara Tracey LaRocque, Saint John; Ellie Weaving, Florenceville

**Grand-parent** : Imelda Perley, Première Nation de St. Mary's

**Mention honorable** : Marc-André Roy (auteur de 13 ans), Tracadie-Sheila

Le site web de la lieutenante-gouverneure, <http://www.gnb.ca/lg/early-f.htm>, fournit des détails à ce sujet. On peut aussi se procurer des renseignements en s'adressant au Cabinet de la lieutenante-gouverneure par écrit : C. P. 6000, Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 5H1, ou par téléphone : 506 453-2505.

## Les prix Alpha du ministre de l'Éducation



La lieutenante-gouverneure est également patronne d'honneur des prix Alpha du ministre de l'Éducation, qui soulignent les accomplissements d'apprenants adultes, de bénévoles, de facilitateurs, d'organismes communautaires et d'entreprises qui appuient les efforts d'alphabétisation. Elle remet le prix Alpha de la Lieutenante-gouverneure depuis 1997. Ce prix souligne la contribution importante d'un particulier ou d'une organisation dans le domaine de l'alphabétisation de la petite enfance au Nouveau-Brunswick. En 2001, le comité Early Active Reading and Storytelling (EARS), de Moncton, a remporté ce prix pour avoir établi une bibliothèque préscolaire à l'école Beaverbrook.

## Journée de l'alphabétisation familiale



Depuis le 27 janvier 1999, ABC Canada et ses partenaires, avec l'appui de Honda Canada, célèbrent la Journée de l'alphabétisation familiale (JAF) au Canada. Le comité organisateur de la JAF au Nouveau-Brunswick, composé de sa présidente d'honneur Madame Diane Lord et des partenaires provinciaux de l'alphabétisation, saisit cette occasion pour organiser une campagne annuelle de promotion et de sensibilisation.

La plupart des régions apportent à cette journée leurs couleurs régionales : capsules de promotion à la radio, fêtes familiales, pièces de théâtre de marionnettes, heure du conte, etc.

Chaque année, le comité provincial organise un événement provincial pour assurer une visibilité dans les médias, avec la participation de la lieutenante-gouverneure, du premier ministre, du ministre de l'Éducation et de Madame Lord.

Un concours d'affiches, lancé en 2000, a attiré 588 participants, jeunes et adultes. Ce concours vise à sensibiliser la communauté à la JAF. Les 17 affiches gagnantes ont servi à produire un calendrier et à recueillir des fonds pour les activités futures de la JAF.

Par le passé, les activités provinciales se sont tenues au Fredericton Family Resource Centre (1999) au Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton (2000) et à la Place Champlain de Dieppe (2001). Les partenaires de l'alpha familiale dans la Péninsule acadienne organisent la cérémonie de 2002.

La Base de données en alphabétisation des adultes (BDAA) couvre les événements en ligne sur son site <http://www.nald.ca/EVENTSF/eventsf.htm>.

## Comité provincial *Le goût de lire/Born to Read*



La réputation du projet communautaire *Le goût de lire/Born to Read* amorcé par les IODE au début des années 90, n'est plus à faire. Quel beau cadeau et

quel riche message à donner aux parents des nouveau-nés : l'importance des livres dans le développement global des tout-petits!

Depuis 1997, la lieutenant-gouverneure Marilyn Trenholme Counsell, avec l'aide d'Alphabétisation Nouveau-Brunswick Inc., appuie le projet *Le goût de lire/Born to Read*. En collaboration avec IODE, des organismes régionaux francophones, le personnel infirmier des bureaux de Santé publique et des hôpitaux, elle lui a conféré son envergure provinciale.

Le comité provincial *Le goût de lire/Born to Read* a été formé en avril 2000 pour faire en sorte que tous les nouveau-nés de la province reçoivent une trousse de livres de qualité. Le comité est composé de la lieutenant-gouverneure Marilyn Trenholme Counsell, présidente honoraire; M<sup>me</sup> Diane Lord, porte-parole; Victorine Robichaud, Coalition Le goût de lire; Shirley Downey, IODE New Brunswick; et de représentants du ministère de la Santé et du Mieux-être, d'Alphabétisation Nouveau-Brunswick Inc et des bénévoles.

Le comité est très reconnaissant aux nombreux commanditaires des secteurs privé et public qui ont répondu à sa campagne de financement, à ses 18 partenaires régionaux qui ajoutent des livres et aident à leur distribution, ainsi qu'au personnel infirmier qui distribuent les pochettes à quelque 8000 familles néo-brunswickoises qui accueillent chaque année un nouveau-né.

Le comité *Le goût de lire/Born to Read* reçoit du soutien financier du ministère des Services familiaux et communautaires et prévoit se constituer en corporation en 2002.

## **Projet d'été en alpha de la famille et de la petite enfance**

En 2001, les quatre principaux ONG d'alphabétisation, la Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick (FANB), la Laubach Literacy New Brunswick (LLNB), Alphabétisation Nouveau-Brunswick Inc. (ANBI) et la New Brunswick Coalition for Literacy (NBCL), ont collaboré à la conception du projet et à la recherche d'organismes promoteurs pour placer des étudiants un peu partout dans la province. ANBI a coordonné le projet. Elle a soutenu les organismes promoteurs de la province en faisant fonction d'employeur officiel de tous les étudiants engagés pour l'été, fournissant des outils de gestion et organisant des séances d'orientation en collaboration avec les autres partenaires provinciaux d'alpha.

Ces quatre partenaires provinciaux ont fixé les objectifs suivants pour le projet d'été en alpha de la famille et de la petite enfance :

1. Susciter la participation des enfants d'âge préscolaire, de leurs parents et des familles à des activités d'alpha de la famille et de la petite enfance qui favorisent les capacités de lecture et d'écriture;

2. Sensibiliser les parents d'enfants d'âge préscolaire et le grand public à l'importance des activités d'alphabétisation dès la petite enfance pour prévenir les difficultés possibles de lecture et d'écriture;
3. Aider les promoteurs du projet à élaborer, élargir ou soutenir des activités communautaires d'alpha de la famille et de la petite enfance.

Vingt-trois étudiants ont été embauchés par 18 partenaires régionaux et provinciaux de l'alpha de la famille et de la petite enfance et ont mené à bien 7 projets en anglais, 8 en français et 3 dans les deux langues. Ils étaient tous intéressants et variés.

À la suite de ce projet, au moins 17 localités du Nouveau-Brunswick ont bénéficié de résultats concrets, de nature humaine et matérielle. Du point de vue humain : plus de 750 enfants et 350 parents touchés directement; au moins cinq nouveaux apprenants adultes; au moins quatre nouveaux bénévoles; une nouvelle clientèle attirée dans au moins un centre d'alpha familiale; des liens créés avec une vingtaine d'organismes communautaires; 23 stagiaires d'été sensibilisés à l'alpha de la famille et de la petite enfance; 18 partenaires régionaux et provinciaux prêts à revivre l'expérience l'été prochain; et de nombreux partenaires non participants veulent s'y essayer. Du point de vue matériel : 11 trousseaux *Une histoire dans un sac*; 15 pièces de théâtre de marionnettes et 10 pièces de théâtre pour enfants; 10 récits et légendes répertoriés pour un recueil; au moins 200 trousseaux de documentation et d'activités mis au point et prêtes à être utilisées; 2 projets de recherche en cours.

### ***Activités d'alpha familiale mises sur pied par les organismes d'alphabétisation individuels***

#### **Laubach Literacy New Brunswick – LLNB**



#### **Créer une culture d'apprentissage à la maison Julie Kean Marks**

Le programme d'alpha familiale de Laubach New Brunswick a été bien rempli en 2000.

En effet, chacune des collectivités de Grand Manan, d'Apohaqui et de Keswick Valley a présenté un atelier sur l'instauration d'une culture d'apprentissage à la maison. Les

participants y ont appris à créer un milieu familial propice à l'apprentissage des enfants et à intégrer dans la vie familiale des activités favorisant l'alphabétisation. Ils ont aussi eu l'occasion d'explorer la littérature de qualité destinée aux enfants et d'en discuter, en plus de pouvoir poser des questions et partager leurs expériences. À la fin de l'atelier, ils avaient une meilleure compréhension de la façon dont les enfants acquièrent leurs aptitudes de lecture et d'écriture.

*Creating a Learning Culture in the Home* consiste en une série de trois ateliers de Laubach Literacy of Canada portant sur l'alpha familiale. Ils visent à briser le cycle de l'analphabétisme en montrant aux familles comment favoriser l'apprentissage à la maison. Les parents et les autres intervenants y reçoivent une orientation pratique en vue d'aider les enfants à acquérir des aptitudes de lecture et d'écriture et à rehausser leur estime de soi.

Ces trois ateliers sont respectivement intitulés : *Access to Reading*, *Reading to Write*, *Writing to Read* et *Building Self-Esteem through Communication*. Chaque atelier, d'une durée d'environ quatre heures, requiert la participation de 10 à 25 personnes.

*Access to Reading* aide les parents et les intervenants à comprendre comment les enfants apprennent à lire et leur montre des façons de les aider à y arriver. Les activités incluent des jeux de doigts, des comptines animées, de la lecture à haute voix et la production de petits livres. Cet atelier s'adresse aux parents d'enfants n'ayant pas plus de 7 ou 8 ans et aux intervenants.

*Reading to Write*, *Writing to Read* examine le mode d'apprentissage de l'écriture chez l'enfant et suggère aux parents d'enfants à l'élémentaire et intervenants des idées pratiques et des activités qui encouragent les enfants à écrire, par exemple des jeux de vocabulaire et la production de petits livres.

*Building Self-Esteem through Communication* se penche sur les façons dont les enfants acquièrent une bonne estime de soi et explore comment les parents et les intervenants peuvent contribuer en favorisant des modèles de communication positifs. Les activités incluent une mise en situation portant sur les habiletés d'écoute et une discussion sur les réactions positives et négatives. Cet atelier est destiné aux parents d'enfants de tous âges et aux intervenants.

Pour organiser un de ces ateliers dans votre région, communiquez avec :

Julie Kean Marks

Laubach Literacy Field Services, coordonnatrice pour le N.-B.

365, chemin Gowland Mountain

Elgin (Nouveau-Brunswick)

E4Z 2L2

506 756-8899

1 877 633-8899 (sans frais)

Télécopieur : 506 756-1987

Courriel : [bjkmarks@nbnet.nb.ca](mailto:bjkmarks@nbnet.nb.ca)  
<http://www.nald.ca/PROVINCF/nbhomef.htm>

## La Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick – FANB



### L'alpha familiale et la FANB

La Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick (FANB) cherche depuis 1988 à promouvoir et à sensibiliser la population aux bienfaits de l'alphabétisation en français dans la province. Pour briser le cycle de l'analphabétisme, elle a aussi consacré certains efforts à la prévention et principalement à l'alpha familiale.

En mai 1999, la FANB a contribué à l'émergence de l'alpha familiale en français en organisant un événement provincial. Le séminaire sur l'alphabétisation et la famille a réuni une quarantaine de personnes des quatre coins de la province et voulait inciter la réflexion sur une culture d'apprentissage dans la famille, déterminer les besoins et échanger sur les différentes facettes de l'alpha familiale.

Entre autres, des représentants des bibliothèques publiques, des conseils d'alphabétisation, des centres de ressources familiales et des programmes d'intervention précoce et préscolaire ont reconnu que l'alpha familiale est un processus par lequel, ensemble, les membres d'une famille, d'une communauté, d'une région ou d'une province travaillent à des initiatives qui valorisent et créent un milieu familial et communautaire propice à l'apprentissage continu.

Quatre actions ont aussi été identifiées comme étant prioritaires pour atteindre cette vision : créer des partenariats afin de planifier ensemble; inventorier les ressources existantes; établir une stratégie de promotion; et créer des moyens efficaces pour améliorer la diffusion de l'information.

La FANB participe au comité provincial de la Journée de l'alpha familiale. Cette action est un premier pas dans l'établissement d'un partenariat qui permettra de réaliser les actions prioritaires identifiées par les participants du séminaire.

En septembre 1999, la FANB a profité de la tenue du Village de la Francophonie pour sensibiliser une grande partie de la population. En collaboration avec Alphabétisation Nouveau-Brunswick (ANBI) et la Base de données en alphabétisation des adultes (BDAA), elle a offert à son stand ayant pour thème «L'alphabétisation au coeur de la Francophonie branchée» plusieurs activités rattachées à la famille, entre autres l'heure du conte avec des personnalités comme la lieutenant-gouverneure Marilyn Trenholme Counsell, M<sup>mes</sup> Aline Chrétien et Diane Lord, Marguerite Maillet des Éditions Bouton d'or d'Acadie et les auteurs Denise Paquette et Florian Lévesque. On y a organisé deux représentations avec les marionnettes Pépère Goguen et Éco-Sun Soleil, ainsi qu'une présentation destinée aux parents par Florian Lévesque sur l'importance de la lecture aux enfants.

En 2000-2001, avec l'aide de fonds du Secrétariat national à l'alphabétisation, la FANB a organisé des ateliers pour les apprenants en alphabétisation et les intervenants auprès de la petite enfance afin de les sensibiliser à l'importance de stimuler le goût de la lecture chez les enfants.

En 2001, toujours avec l'aide financière du Secrétariat national à l'alphabétisation, la FANB rencontrera les intervenants auprès de la petite enfance afin d'étudier la possibilité de créer un réseau de communication sur l'alphabétisation familiale en français. De plus, la FANB a mis au point un guide pratique pour aider les parents à donner à leurs enfants le goût d'apprendre. Par l'entremise des garderies, ce guide sera remis à environ 500 parents des régions francophones de la province.

Pour joindre la FANB :

Téléphone : 506 473-3303

Courriel : [fanb@nbnet.nb.ca](mailto:fanb@nbnet.nb.ca)

<http://www.nald.ca/PROVINCF/nbhomef.htm>

## **New Brunswick Coalition for Literacy – NBCL**



### **L'alpha familiale et la NBCL**

La NBCL a été mise sur pied en 1988 en tant qu'organisme à but non lucratif composé de représentants de ministères et de groupes communautaires d'alphabétisation.

Voici un aperçu des activités d'alpha familiale de la NBCL : une table ronde sur l'alpha familiale en 1998, les ateliers *Making Reading and Learning Fun* offerts en avril 1999, en collaboration avec un petit groupe d'éducateurs et de travailleurs sociaux locaux, ainsi que le lancement et la promotion au Canada des troussees *Storysacks*, un outil d'alpha familiale conçu au Royaume-Uni.

La NBCL continue d'appuyer et de promouvoir les activités d'alpha familiale à l'échelle de la province par l'entremise de son engagement au sein du comité provincial de la Journée de l'alphabétisation familiale.

Conjointement avec son partenaire francophone, la Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick, la NBCL a organisé en avril 2001 des ateliers sur l'alpha familiale. Les participants ont apprécié la conférencière canadienne de renommée internationale, Mary Gordon. La NBCL a aussi coordonné la conférence sur la petite enfance, le développement du langage et l'alphabétisation (juin 2001), en partenariat avec le ministère des Services familiaux et communautaires et les travailleurs en garderie de la région sanitaire III.

Par ailleurs, la NBCL est en train de répertorier les programmes et services d'alpha familiale au Nouveau-Brunswick, qui sera prêt en janvier 2002.

Pour renseignements sur la NBCL, on peut consulter le site [www.nald.ca/Provincef/nb/home.htm](http://www.nald.ca/Provincef/nb/home.htm) ou téléphoner au 1 800 563-2211.

## **Alphabétisation Nouveau-Brunswick Inc. – ANBI**



### **L'initiative communautaire en alpha familiale**

De 1997 à 2001, ANBI employait deux chargés de projets (francophone et anglophone) en alpha familiale grâce au financement de projet du Secrétariat national à l'alphabétisation. L'initiative communautaire en alpha familiale a été mise sur pied pour promouvoir, dans les foyers et les collectivités, l'importance des activités d'alphabétisation auprès des enfants d'âge préscolaire. Des partenaires régionaux et provinciaux ont été désignés pour mener à bien des projets communautaires, organiser des activités, sensibiliser le grand public, développer des ressources et autres.

Au cours des années, 31 intervenants ont travaillé avec 20 partenaires communautaires, y compris des bibliothèques, des associations de locataires de logements sociaux et des centres de ressources familiales grâce au financement du programme fédéral Stratégie

Jeunesse et aux programmes du ministère de la Formation et de Développement de l'emploi. De plus, 15 comités régionaux d'alpha familiale ont reçu un appui financier en 1999-2000 et en 2000-2001.

L'initiative soutient aussi des comités provinciaux; le comité de la Journée de l'alpha familiale, dont Diane Lord est présidente d'honneur; et le comité *Born to Read/Le goût de lire*, ayant pour marraine la lieutenante-gouverneure, Marilyn Trenholme Counsell, et comme de porte-parole officielle, Madame Diane Lord. Ce comité distribue dans la province des trousseaux de livres aux parents de nouveaux-nés. (Voir l'article **Born to Read/Le goût de lire, Activités provinciales en alphabétisation familiale.**)

Dans le cadre de l'Initiative communautaire en alphabétisation familiale, ANBI a collaboré avec le Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE) de l'Université de Moncton pour réaliser le rapport L'alphabétisation familiale et la petite enfance : portrait de la situation au Nouveau-Brunswick. L'étude avait pour but de brosser un tableau de l'alpha familiale au Nouveau-Brunswick au printemps 1999. Les points saillants de l'étude figurent à la section sur **Une étude sur l'alphabétisation familiale au Nouveau-Brunswick**. L'ensemble du projet de recherche est décrit sur le site [www.anbi-lnbi.nb.ca](http://www.anbi-lnbi.nb.ca) sous la rubrique Alphabétisation familiale.

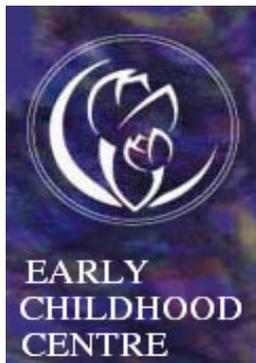
En septembre 1999, ANBI a collaboré avec la FANB et la BDAA à la tenue d'un stand au Village de la Francophonie. (Pour renseignements à ce sujet, voir l'article **L'alpha familiale et la FANB.**)

En 2000, ANBI a organisé, grâce à l'aide financière d'Industrie Canada, des cercles d'étude virtuel en collaboration avec la FANB et la BDAA. Le projet faisait suite au Sommet de la francophonie. Le Réseau international de cercles d'études en alphabétisation en français a permis à des groupes de 3 à 15 participants de communiquer et d'apprendre par Internet. Un cercle d'étude sur l'alpha familiale s'est tenu de juin à août et comptait des participants du Nouveau-Brunswick, de l'Alberta, du Québec et de la France.

ANBI a assuré la coordination de la préparation du calendrier de la Journée de l'alphabétisation familiale en collaboration avec Communications NB et le CCNB-Dieppe. En partenariat avec d'autres membres du comité de la Journée de l'alphabétisation familiale, ANBI veille à la distribution des calendriers dont les recettes serviront à financer des activités de la Journée d'alphabétisation familiale.

Pour plus de renseignements sur ANBI, consulter le site [www.anbi-lnbi.nb.ca](http://www.anbi-lnbi.nb.ca) ou appeler le 506 457-LIRE.

## Centre pour la petite enfance de l'UNB



Pam Whitty, d. éd.  
Professeure agrégée, Faculté d'éducation  
Directrice du Centre de la petite enfance  
Université du Nouveau-Brunswick

En tant que personnes vivement intéressées à la croissance de l'alphabétisation, nous savons que la famille influe grandement sur la façon dont un enfant apprend à lire et à écrire. Mères, pères, soeurs, frères, grands-parents, oncles, tantes, cousins et amis de la famille peuvent tous, à leur façon, aider l'enfant à apprendre à communiquer. Pour un jeune enfant, communiquer est aussi simple et complexe que discuter du vêtement à porter ou de la prudence en traversant la rue.

L'alphabétisation est une question de communication. Reproduire des sons, chanter, bouger au son de la musique, apprendre des gestes, jouer avec les mots en situation et bricoler sont quelques façons dont les enfants communiquent entre eux et à d'autres leurs sentiments, désirs, besoins et sens de la créativité. De plus, lorsqu'ils lisent et écrivent, ils se servent des connaissances acquises au fil des activités d'alphabétisation. Donc, plus grande est la gamme d'occasions offertes aux enfants de comprendre le monde qui les entoure, plus ils feront appel à ces notions dans des activités aussi fondamentales que la lecture et l'écriture. Par conséquent, un de nos plus grands défis pour amener chaque enfant à réaliser son potentiel d'alphabétisation consiste à développer localement la capacité de partager nos connaissances, en respectant le principe que nul n'est ignorant et que chacun de nous a beaucoup à apprendre et à donner.

En gardant à l'esprit l'importance des familles, le centre de recherche et développement de la petite enfance de l'Université du Nouveau-Brunswick a obtenu, en septembre 2000, du financement du Secrétariat national à l'alphabétisation, afin de développer du matériel de lecture pour les enfants et leurs parents. Le contenu de ces livres correspond aux sujets de formation en alpha familiale développés dans le cadre d'un projet précédent, appuyé par Santé Canada, intitulé *Parenting for a Literate Community* (voir le site [www.espace.unb.ca/edfac/ecc/plc](http://www.espace.unb.ca/edfac/ecc/plc) pour des détails sur ce projet). Pour notre collection actuelle de livres d'alpha familiale, nous avons embauché des auteurs et illustrateurs néo-brunswickois pour concevoir des livres destinés aux parents sur des possibilités d'activités quotidiennes qui permettent de développer les habiletés d'alphabétisation.

Nous avons eu des séances merveilleuses avec les mères avec qui nous partageons les ébauches de nos livres. Leur rétroaction a été très utile dans le développement de notre collection en alpha familiale. Nous avons hâte au lancement de notre matériel, l'été prochain.

## **Pour une communauté alphabétisée**

Rose-Marie Duguay, Ph.D.

Spécialiste en alphabétisation familiale

Département d'enseignement au primaire et de psychologie éducationnelle

Université de Moncton

L'alpha familiale pose un grand défi aux intervenants. C'est pour relever ce défi que *Pour une communauté alphabétisée* a été conçu et réalisé. Il visait avant tout à compléter les ressources déjà existantes sur le sujet à l'intention des intervenantes et intervenants oeuvrant à l'alphabétisation auprès des jeunes enfants et de leurs parents. Les outils de travail que suggère *Pour une communauté alphabétisée* doivent être considérés de façon complémentaire. Le projet se distingue par ses objectifs découlant de principes propres au milieu francophone.

La démarche qu'il propose vise à sensibiliser et à former des intervenants capables d'intervenir efficacement en situation d'alphabétisation avec des jeunes enfants.

Le projet comporte deux grands volets : la formation des intervenants et la publication d'un outil de travail de base.

Formation : Des intervenants ont participé à un atelier de deux jours en alpha familiale. Les ateliers se sont déroulés successivement sur les campus de l'Université de Moncton à Shippagan et à Moncton. Les intervenants venaient du programme d'Intervention précoce et des Centres de ressources familiales.

Publication d'un outil de travail de base : Un manuel de formation pour les intervenants en alpha familiale est sorti des presses en décembre 1999. Il comprend quatre parties suivies d'une dizaine d'annexes. S'y trouvent entre autres les activités de formation proposées pendant les ateliers, plus une foule d'autres renseignements pertinents pour quiconque s'intéresse à l'alpha familiale. On peut s'en procurer des exemplaires à Santé Canada, au Centre de ressources pédagogiques et au Centre de recherche et de développement de la Faculté des Sciences de l'éducation de l'Université de Moncton et à la Bibliothèque Champlain du campus de Moncton.

*Pour une communauté alphabétisée* a été entièrement financé par Santé Canada sous la direction d'un comité de cinq personnes : Lynn Richard, Rose-Marie Duguay, Lynn Charlebois, Micheline Trempe et Charline Vautour. C'est l'équivalent francophone du projet *Parenting for a literate Community* de l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton.

## **Réseau d'appui à l'intégration des enfants des ayants droit**

### **Préparer les enfants à intégrer l'école française**

La mission que s'est donné le Réseau d'appui à l'intégration des enfants des ayants droit au système éducatif francophone est celle de fournir aux couples mixtes (anglophone-francophone) l'information nécessaire qu'ils fassent un choix éclairé sur la question. Le Réseau d'appui veille aussi à ce que les enfants des ayants droit aient les préalables à l'école française.

Le Réseau d'appui a été formé officiellement en avril 2000, quoique les travaux préliminaires aient débuté deux années plus tôt. Il s'agit du regroupement d'une vingtaine d'organismes privés et publics, qui se sont alliés en vue de faire avancer la cause des ayants droit. Le Réseau d'appui a comme vision de voir un jour les enfants des ayants droit opter pour l'école française.

Selon les membres du Réseau, des services d'appui aux parents, des classes d'accueil et d'autres programmes de rattrapage, avoir dans les familles du matériel éducatif destiné à acquérir des habiletés en français, jumelé à un engagement des partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux sont des alternatives pour corriger la situation.

Les couples mixtes optent le plus souvent pour le système éducatif anglophone, ce qui ne fait que contribuer à l'assimilation des Acadiens et personnes d'expression française. Le Réseau croit que, avec des efforts concertés et les ressources mises en place, il est possible de renverser cette tendance et de voir de plus en plus de couples inscrire leurs enfants à l'école française. À long terme, contrer l'assimilation favorisera la culture acadienne qui contribue à la richesse culturelle de notre pays.

Pour de plus amples renseignements : [compar@nbnet.nb.ca](mailto:compar@nbnet.nb.ca) ou 506 859-8109.

## Base de données en alphabétisation des adultes – BDAA



La Base de données en alphabétisation des adultes Inc. (BDAA) est un organisme national à but non lucratif qui sert de guichet unique pour des renseignements complets et récents sur les programmes, les ressources et les services d'alphabétisation des adultes au Canada. De Fredericton (N.-B.) où elle a son siège social, la BDAA ne fournit pas que des données. Elle offre également de l'orientation, des recommandations et des modèles sur presque tous les programmes d'alpha du Canada. Ses utilisateurs peuvent, par Internet, profiter de l'expérience et des connaissances de plus de 5000 personnes-ressources et programmes du monde entier. L'information porte entre autres sur les programmes de formation de base des adultes et sur l'alpha familiale.

La BDAA permet aux intervenants en alphabétisation d'échanger des idées et des méthodes, et cette information se multiplie avec les contacts. C'est le véhicule qui sert à organiser et canaliser l'information pour la rendre plus utile. On y recueille, répertorie, stocke et distribue une vaste gamme de renseignements sur l'alphabétisation : programmes, ressources, services, personnes-ressources, événements et activités, prix d'excellence et sources de financement. La BDAA procure de l'information aux intervenants, enseignants, bénévoles, administrateurs de programmes, décideurs et apprenants à l'échelle du pays. Pour transmettre l'information, la BDAA se sert d'un numéro sans frais (1 800 720-6253), d'Internet ([www.nald.ca](http://www.nald.ca)) et d'un bulletin trimestriel en ligne. Parmi les autres services offerts, nous affichons des textes d'apprenants sur notre site web, dans *Histoire de la semaine*.

La BDAA favorise le partage de ressources dans le milieu de l'alphabétisation et avec d'autres intervenants, tels que dans les domaines du développement de l'emploi, de l'alpha familiale et de la formation en milieu correctionnel. Elle facilite le réseautage de ces groupes et particuliers par son site web, ainsi que par des services comme les groupes de discussion visant l'échange d'information. Un exemple d'une ressource offerte sur le site de la BDAA est la section du Répertoire d'alpha familiale, une banque de données complète sur les projets d'alpha familiale dans tout le Canada. Il y a aussi la section «Liens aux ressources d'Internet», catégorie «Ressources en éducation – Alphabétisation familiale». Ces liens mènent à plusieurs pages d'information utile.

Pour naviguer sur le site de la BDAA, rendez-vous au <http://www.nald.ca>.

Lorette Chiasson, agente de projets

Base de données en alphabétisation des adultes, Maison Scovil, 703, rue Brunswick  
Fredericton (N.-B.) E3B 1H8

Tél. : 506 457-6844  
Fax : 506 457-6910,  
Courriel : [lorettec@nald.ca](mailto:lorettec@nald.ca)

## ***Trucs pour faire la lecture aux enfants***

**Le Centre de ressources familiales du Restigouche et les Services  
d'orthophonie  
Hôpital régional de Campbellton**

### **Lire en s'amusant, c'est si simple**

À travers les livres, l'enfant développe :

- son expression et sa compréhension du langage
- son imagination
- son sens du partage
- son attention et sa concentration
- son sens des valeurs et des responsabilités

Plus on lit, plus on apprend... partout :

- À l'épicerie... décrire ce qu'on met dans le panier.
- En voiture... chercher les lettres de son nom sur les pancartes.
- En cuisinant... lire et nommer les ingrédients pour la recette.
- En s'habillant... nommer les vêtements, ce qu'on porte l'hiver, etc.
- Autour de la table... prendre le temps de parler de sa journée.

### **10 trucs pour lire une histoire en s'amusant avec son enfant**

1. Avant de commencer, s'assurer que l'enfant est calme et que le lieu choisi est approprié. Il sera plus attentif et intéressé s'il est calme et si vous vous installez dans un endroit tranquille qu'il aime (p. ex. sa chambre).
2. Choisir avec l'enfant un livre ni trop long, ni trop compliqué. Il restera attentif plus longtemps si le livre l'intéresse. Ceux à fenêtres ou ayant ses personnages préférés piqueront sa curiosité et le captiveront.
3. Le laisser tenir le livre et tourner les pages. S'il a une responsabilité, il aura le goût de recommencer l'activité.
4. Rendre l'histoire vivante en utilisant une marionnette ou un objet représenté dans le livre. L'enfant percevra la lecture comme étant un jeu amusant et retiendra donc plus facilement les mots et les concepts.

5. Mettre de l'expression dans la lecture. Captivé et amusé par les expressions du visage et les tons de voix, il retiendra plus facilement les mots des différents personnages du livre.
6. Raconter l'histoire dans ses propres mots. L'enfant restera attentif plus longtemps si les mots ne sont pas trop compliqués pour son âge.
7. Revenir sur l'histoire aussi souvent que nécessaire. S'il s'attarde sur une page ou veut toujours lire le même livre, encouragez-le et adoptez une attitude positive – c'est qu'il a encore des choses à apprendre – et surtout ne le précipitez pas.
8. Prendre le temps de l'écouter et de répondre à ses questions. L'enfant se sentira compris et important, et voudra recommencer l'expérience.
9. Laisser l'enfant exprimer ce qui s'est passé ou ce qui va se passer dans l'histoire. L'enfant pourra ainsi développer son imagination, tandis que vous pourrez vérifier s'il a compris l'histoire ou si le livre est trop compliqué.
10. Raconter une histoire est un jeu. Il est important que ce soit amusant autant pour vous que pour l'enfant – ce moment privilégié peut même devenir une activité quotidienne pour toute la famille.

**Pour obtenir des renseignements ou un exemplaire du dépliant, téléphoner au 753-4172 ou envoyer un courriel à [crppres@nbnet.nb.ca](mailto:crppres@nbnet.nb.ca).**